

warlock

by wilber smith · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/warlock-resume>

Summary

En 60 secondes

Taïta, esclave à la fois médecin, architecte, poète et philosophe, sert la maison du seigneur Intef et aime la fille de son maître, Lostris, ainsi que son amour interdit, l'officier de char Tanus. Lostris est contrainte d'épouser le vieux pharaon Mamose, et lorsque les Hyksos envahissent l'Égypte avec leurs chars attelés, le royaume s'effondre et Mamose meurt, laissant Lostris régente. Taïta organise une exode désespérée remontant le Nil, fait bâtir une chaîne à travers le fleuve pour repousser l'ennemi et contribue à fonder un nouveau royaume au loin, vers le sud. Trahison, exécution d'un père, bataille finale qui libère l'Égypte - et un tombeau construit pour cacher ensemble, pour toujours, deux amants.

Pourquoi le lire

C'est Wilbur Smith à pleine cavalcade : la guerre, la trahison, l'amour interdit et l'un des grands narrateurs de la fiction. Taïta est tout le spectacle - un esclave eunuque plus intelligent que tous ceux qui l'entourent, et qui le sait. Lisez-le si vous voulez l'Égypte ancienne rendue comme un spectacle de sang et de sable plutôt que comme une vitrine de musée, ou si vous aimez les histoires racontées par des serviteurs qui voient tout. Idéal pour les longs vols et les longs hivers.

L'histoire

Le char et le vœu

Ouverture dans le désert égyptien. Taita regarde son maître, l'officier Tanus, lancer un char droit vers une falaise à pic, puis faire pivoter les chevaux au dernier instant. Au sommet de la falaise, dans une simple robe de lin blanc, se tient Lostris, fille du seigneur Intef, entourée de ses suivantes. Le soleil transperce l'étoffe et dessine son corps, et Tanus ne peut détacher son regard d'elle. Il se présente sans détour : « Je suis Taita. Je suis médecin, architecte, poète, musicien, ingénieur et philosophe. Avant tout, je suis un conteur. » Il est eunuque, esclave dans la maison du seigneur Intef — et sa loyauté n'appartient pas à son maître, mais à Lostris et à Tanus. Cette loyauté est mise à l'épreuve aussitôt. Le seigneur Intef annonce son projet : il mariera Lostris au pharaon Mamose, un homme assez âgé pour être son grand-père, afin d'asseoir sa propre position politique. Lostris est horrifiée. Elle supplie. Intef ne cède pas d'un pouce. Alors les amants agissent dans son dos. Dans le temple d'Hathor, Tanus et Lostris se promettent l'un à l'autre. Tanus lui donne les mots qui résonneront dans tout le livre : « Tu es mon unique et véritable amour. Je t'aimerai à travers toute l'éternité, à travers cent vies. » Taita est témoin du

vœu — et au lieu de le rapporter, il accepte de les aider. Un esclave, une princesse et un soldat partagent désormais un secret qui pourrait les tuer tous les trois, et le mariage avec Mamose a lieu malgré tout.

La chute de l'Égypte

Le monde s'effondre. Les Hyksos envahissent le pays, et à la porte du Crocodile Bleu Tanus — désormais général — mène l'armée égyptienne contre eux. Ce qu'il découvre, c'est une arme nouvelle à laquelle l'Égypte ne peut rien opposer : des chars attelés qui manœuvrent plus vite que l'infanterie égyptienne. La bataille est une défaite catastrophique pour l'Égypte. Puis les choses empirent. Le pharaon Mamose lui-même est tué d'une flèche hyksos, et en mourant il fait ce que personne n'attendait : il lègue officiellement la Double Couronne à Lostris, la faisant régente. Taita, à ses côtés, consigne ses dernières paroles : « Lostris régnera. Les dieux ont parlé. » La jeune fille vendue en mariage politique porte désormais la couronne d'une Égypte mourante. Il n'y a pas de temps pour le deuil. Les Hyksos traquent les Égyptiens le long du Nil, et Lostris — désormais pharaon — doit fuir avec les restes de l'armée et de la noblesse. Taita prend en charge l'exode : il embarque le trésor royal sur les bateaux, et avec lui la momie de Mamose. À la première cataracte, tandis que la flotte ennemie se rapproche, Taita fait ce que seul Taita peut faire. Il conçoit et construit une chaîne massive en travers du Nil, ancrée aux rochers des deux rives, et bloque net la flotte hyksos. Cela permet aux Égyptiens de s'échapper. Les fuyards poursuivent leur route jusqu'à la confluence du Nil Bleu et du Nil Blanc. Taita y reconnaît la source de la crue du Nil, un lieu de pouvoir stratégique et spirituel, et c'est là qu'ils décident de fonder un nouveau royaume. En exil, Lostris donne naissance au fils de Tanus. Taita l'accouche lui-même et confie aussitôt le nourrisson à une nourrice. Officiellement, l'enfant est Memnon, fils du défunt pharaon Mamose — une fiction nécessaire pour assurer la dynastie.

Le traître dans la famille

L'exil endurecit chacun, et il enrichit le mauvais homme. Taita découvre que le tombeau du pharaon Mamose a été pillé — la momie intacte, le mobilier funéraire disparu. Il en déduit que le voleur ne peut être que quelqu'un du cercle intime, et son soupçon se porte sur le seigneur Intef, qui s'est enrichi pendant l'exil. Puis Tanus revient d'une longue campagne contre les Hyksos, et il retrouve Lostris en secret. Taita les observe et donne à l'instant son image parfaite : « Ils se retrouvèrent comme les deux moitiés d'un amulette brisée, s'emboîtant parfaitement, redevenant entières. » Mais ces retrouvailles sont assombries. Intef, devenu grand vizir, ourdit de s'emparer du trône — et il négocie secrètement avec les Hyksos, offrant de trahir le nouveau royaume d'Égypte en échange d'être installé comme leur souverain fantôme. Taita intercepte un message codé, et le piège se referme. Le procès du seigneur Intef est le chef-d'œuvre de Taita et l'agonie de Lostris : il présente les preuves de la trahison devant la cour royale, le verdict tombe, coupable, et Lostris — en tant que pharaon — doit condamner son propre père à mort. Il est conduit au lieu d'exécution et décapité.

Dix mille ans

La guerre s'achève là où elle a commencé – en chars de guerre, mais cette fois l'Égypte en possède. Tanus mène la bataille finale et décisive contre les Hyksôs à la nouvelle capitale, combattant depuis son char aux côtés de Memnon – désormais un jeune homme, son véritable fils bien que l'Égypte le croie fils de Mamose. Les Hyksôs sont mis en déroute et chassés d'Égypte pour toujours. La victoire, enfin. Et au moment même de la victoire, Tanus est mortellement blessé. Il meurt sur le champ de bataille dans les bras de Lostris, et ses derniers mots pour elle sont le battement de cœur du livre : « Je t'ai aimée pendant dix mille ans, et je t'aimerai dix mille années encore. » Le vœu prononcé dans le temple d'Hathor s'est accompli, jusqu'au bout. Lostris, le cœur brisé, ordonne qu'on lui élève un tombeau magnifique. Taita le conçoit – et y cache une chambre secrète, afin que Lostris puisse être enterrée auprès de Tanus quand son heure viendra, leur amour dissimulé pour l'éternité. Son heure vient bientôt. Lostris meurt peu après Tanus ; certains disent d'un cœur brisé. Taita, en tant que son embaumeur en chef, prépare son corps de ses propres mains, puis la place secrètement dans la chambre cachée auprès de Tanus et scelle le tombeau afin que nul ne puisse jamais les déranger. Il est désormais un vieil homme. Seul devant le tombeau scellé, il médite sur sa vie de dévouement aux deux amants et s'adresse à leurs esprits : « J'ai fait tout ce que vous m'avez demandé. Laissez-moi maintenant reposer. » Puis il s'éloigne dans le désert. Ses derniers mots concluent le livre : « Voici l'histoire de mes maîtres, Tanus et Lostris. Je l'ai racontée avec vérité. Qu'elle soit mon héritage, car je suis Taita l'eunuque, et je les ai aimés tous deux. »

Personnages

- Taita: Eunuque esclave, médecin, architecte, poète, ingénieur et conteur autoproclamé, au service de la maison de Lord Intef tout en vouant sa loyauté véritable à Lostris et Tanus. Il construit la chaîne qui sauve l'exode, démasque le traître, embaume sa reine et scelle les amants dans leur tombe cachée avant de s'enfoncer dans le désert.
- Lostris: Fille de Lord Intef, mariée contre son gré au Pharaon vieillissant Mamose, puis régente et Pharaon d'une Égypte en fuite. Elle condamne son propre père à mort pour trahison, donne secrètement naissance au fils de Tanus et meurt peu après Tanus — certains disent de chagrin.
- Tanus: Officier de char devenu général, véritable amour de Lostris depuis le vœu au temple. Il chasse pour toujours les Hyksôs d'Égypte et est mortellement blessé au moment de la victoire, mourant dans les bras de Lostris.
- Lord Intef: Père de Lostris, qui la vend en mariage politique et s'enrichit en pillant la tombe de Mamose en exil. En tant que Grand Vizir, il comploté avec les Hyksôs pour devenir leur souverain fantoche, est démasqué par Taita et est décapité sur l'ordre de sa fille.
- Memnon: Fils de Lostris et Tanus, mis au monde par Taita et présenté publiquement comme l'enfant du défunt Mamose pour assurer la dynastie. Il devient un jeune homme et combat aux côtés de son véritable père dans la bataille finale.

- Pharaon Mamose: Le Pharaon vieillissant que Lostris est forcée d'épouser. Tué par une flèche hyksôs, il laisse la Double Couronne à Lostris dans son dernier souffle.

Thèmes

L'amour qui survit à la mort: Tanus promet à Lostris l'éternité dans le temple d'Hathor - « à travers cent vies » - et le roman prend la promesse au pied de la lettre. Il meurt en proclamant encore dix mille ans d'amour ; Lostris le suit quelques semaines plus tard, certains disent de chagrin ; et Taita construit une chambre cachée pour que les deux amants reposent ensemble, à jamais à l'abri des regards. Le roman traite l'amour romantique comme une force plus puissante que la politique, la guerre et la mortalité, et son image finale n'est pas un royaume mais un tombeau scellé abritant deux amants. Le fond : ce qu'Intef avait tenté d'écarter, la mort elle-même n'a pu le séparer.

Le serviteur qui voit tout: Taita raconte toute la saga, et sa position est le moteur du roman : un esclave eunuque, juridiquement rien, qui est médecin, architecte, ingénieur et philosophe des personnages les plus puissants d'Égypte. Il est témoin du vœu au temple, délivre le bébé secret, intercepte le message codé, et se tient seul à la fin. Le pouvoir appartient aux pharaons et aux vizirs, mais l'histoire appartient à l'homme que personne n'a pensé à surveiller. Le livre affirme que l'histoire est écrite - et souvent faite - par le serviteur invisible qui se tient juste derrière le trône.

Le devoir contre le désir: Presque chaque choix majeur du livre est une collision entre ce que les personnages doivent faire et ce qu'ils veulent. Lostris est mariée à Mamose pour la position politique de son père tout en aimant Tanus ; elle condamne plus tard son propre père à mort parce que la justice, en tant que Pharaon, l'exige ; elle élève Memnon comme le fils d'un autre pour assurer la dynastie. Encore et encore, la couronne l'emporte et le cœur paie. Le livre affirme que régner est une série de sacrifices, et que le souverain incapable de les payer - comme Intef, qui a choisi l'ambition avant tout - est le vrai méchant.

L'ingénierie comme salut: Quand l'Égypte s'effondre, ce ne sont pas des armées qui sauvent les fugitifs mais l'esprit de Taita. À la première cataracte, avec la flotte des Hyksôs qui se rapproche, il conçoit une chaîne massive ancrée aux rochers des deux rives et bloque carrément le fleuve, gagnant du temps pour l'exode. Plus tard, ses compétences identifient la confluence du Nil comme le lieu de pouvoir d'un nouveau royaume, et il conçoit le tombeau de Tanus avec sa chambre cachée. Le fond du livre : dans un monde de chars et d'épées, l'arme décisive est l'ingénierie d'un seul esclave.

La trahison intérieure: Les Hyksôs sont dangereux, mais l'ennemi le plus mortel est au cœur du cercle intime. Le tombeau de Mamose est pillé par quelqu'un de proche de la couronne ; le seigneur Intef s'enrichit en exil et négocie secrètement avec l'ennemi pour être installé comme leur souverain fantoche. La suspicion de Taita envers son propre maître et le message codé intercepté retournent la cour contre son propre Grand Vizir. Le fond du livre : les royaumes tombent de l'intérieur bien avant de tomber de l'extérieur, et la loyauté est plus rare que le

courage.

Symboles

- Le char de guerre:
- La chaîne à travers le Nil:
- La chambre cachée:
- L'amulette brisée:

La fin expliquée

La fin est délibérément silencieuse après tout le vacarme de la guerre. Le royaume est sauvé, les amants sont morts, et il reste Taïta - vieux, seul, parlant aux esprits devant un tombeau scellé. Une lecture est dévotionnelle : Taïta a passé sa vie au service d'un amour plus grand que lui, et sceller le tombeau est son dernier acte de foi, sa façon de rendre physiquement permanent le vœu du temple. Une autre est plus sombre : Taïta a survécu à tous ceux qu'il aimait, et sa marche dans le désert est le vide d'un homme dont toute l'identité était faite des autres. Le livre laisse les deux lectures subsister. Ce qui fait mouche, c'est la dernière ligne - Taïta revendiquant le récit lui-même comme son héritage. Il fut un esclave qui ne pouvait rien posséder, et pourtant le conte de Tanus et Lostris est à lui, raconté fidèlement, et cela suffit. Cela recadre tout le roman comme l'acte d'amour de l'eunuque, égal à celui des amants eux-mêmes.

Les meilleures citations

- "Je suis Taita. Je suis médecin, architecte, poète, musicien, ingénieur et philosophe. Mais avant tout, je suis un conteur d'histoires." - Taita
- "Tu es mon unique et véritable amour. Je t'aimerai à travers toute l'éternité, à travers cent vies." - Tanus
- "Ils se rejoignirent comme les deux moitiés d'un amulette brisée, s'emboîtant parfaitement, redevenant un tout." - Taita
- "Je t'aime depuis dix mille ans, et je t'aimerai dix mille années de plus." - Tanus

Limites

L'ampleur a un prix. Les personnages en dehors du triangle central - Memnon entre autres - reçoivent une vie intérieure bien moindre qu'ils ne le mériteraient, et les méchants, Intef surtout, penchent vers l'opératique. Taïta est si compétent en tout que le danger ne semble presque jamais vraiment le menacer, ce qui peut aplatir le suspense dans la partie centrale. La prose chauffe : les lecteurs en quête d'une fiction historique épurée et littéraire pourront trouver le mélodrame et la comptabilité des corps excessifs. Et le roman, si grandiloquemment juré, est esquissé à grands traits plutôt qu'en petits détails compliquants.

En une phrase

Un esclave qui ne possède rien raconte la véritable histoire de deux amants qui régnèrent sur l'Égypte, et fait de leur récit son héritage.

Pour qui

Les lecteurs qui veulent une Égypte ancienne en monde vivant et saignant de guerre et d'intrigues, racontée par l'un des grands narrateurs-serviteurs de la fiction. Et quiconque aime ses épopées avec une histoire d'amour qui refuse de mourir.